



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

4ème Régiment étranger (Castelnaudary)

Créé en 1920 à Marrakech, le 4ème Régiment Étranger (4ème RE), régiment de formation de la Légion étrangère, est stationné à Castelnaudary après avoir été basé à Corté. Il est titulaire de la croix de Guerre 1939-1945.

Tous les engagés volontaires y sont formés en 17 semaines dans une des compagnies d'engagés volontaires. Ceux-ci acquièrent au « creuset de la Légion » les bases du français en trinôme et y reviendront plus tard pour une formation de spécialiste. Ils y retourneront de nouveau au cours de leur premier contrat pour gagner les galons de caporal et accéder éventuellement à la carrière de sous-officier.



Histoire

Stationné au Maroc en mission de pacification jusqu'en 1940, le 4ème RE y gagne sa dénomination de « Régiment du Maroc », ayant participé depuis 1925 à la construction de la route du col de Tizi n'Tichka. Dissous en 1940 et recréé en 1941 en 4ème Demi-brigade de la Légion étrangère, il devient en 1946 le

4ème Régiment étranger d'infanterie (4ème REI).

En 1943, il est engagé dans les combats d'Afrique du Nord sous le nom de 1^{er} régiment étranger d'infanterie de marche (1^{er} REIM).

La campagne de Tunisie lui fait recevoir la croix de Guerre 1938-1945.

Le 4ème RE partage avec le 1^{er} RE la

gloire des deux citations à l'ordre de l'armée obtenues par le 11ème REI (campagne France de 1940) et du 1^{er} REIM (Tunisie 1943).

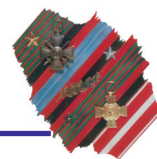
11ème REI : « Régiment d'élite qui, sous le commandement du colonel Robert, puis du chef de bataillon Clément, ne s'est jamais laissé entamer par l'ennemi. Le 27 mai 1940, aux Bois d'Inor et de Neudant, au prix de lourdes pertes allant jusqu'à 50 pour 100 de l'effectif de certaines compagnies, mais en infligeant de plus lourdes encore à l'ennemi, a brisé de très violentes attaques et maintenu intégralement ses positions. Au cours de la retraite, ordonnée à partir du 10 juin, a mené de très durs combats retardataires à Ugny-sur-Meuse, puis à Saint-Germain-sur-Meuse. Le 22 juin, bien qu'ayant perdu les trois quarts de son effectif, formant encore une unité cohérente et prête au combat. »

1^{er} REIM : « Régiment d'élite qui sous les ordres du colonel Gentis, secondé par le lieutenant-colonel Boucher, adjoint, s'est montré, au cours de la campagne de Tunisie, digne des glorieuses traditions de la Légion étrangère. Constitué par la réunion du 1^{er} REI en ligne depuis 5 mois, des deux bataillons de la Demi-brigade du Sénégal, s'est affirmé tout de suite



Place d'armes de Castelnaudary

CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE



Camerone 30 avril 2018 (c) Marc Beauvois.

comme une troupe homogène, disciplinée, ardente et manœuvrière. Entraîné par des cadres d'une bravoure et d'une expérience militaire maintes fois éprouvées, a assuré, fin avril 1943, le nettoyage de la région nord du djebel Mansour. Reprenant l'offensive le 7 mai 1943, s'est emparé le soir même du Pont-du-Fahs, malgré une farouche résistance de l'ennemi. A continué à progresser les jours suivants en dépit de violentes réactions adverses et des pertes sensibles subies. A réussi à s'accrocher solidement aux hauteurs nord de la trouée de Zaghouan, puis le 11 mai 1943, a brisé par une vigoureuse attaque, avec l'appui de chars, la dernière résistance allemande. A capturé au cours des dernières opérations plus de 3000

prisonniers et s'emparé d'un important matériel. » Après la guerre, un de ses bataillons, intégré au sein du 5ème REI, prend part à la guerre d'Indochine. Un autre bataillon est à Madagascar en 1947.



Il est dissous en 1964 à la fermeture du site d'essais nucléaires de Reggane. En 1977, le Régiment d'instruction de la Légion étrangère, déplacé à Castelnaudary, reçoit la garde du drapeau du 4ème REI, et est recréé 4ème RE en 1980.

Son drapeau porte les inscriptions suivantes :

Camerone 1863

Maroc 1914-1918- 1921-1934

Djebel Zaghouan 1943

AFN 1952-1962

Le 4ème RE garde dans son insigne la Koutoubia de Marrakech et les monts de l'Atlas.

Sa devise est depuis 2020 : « Ad legionem aedificandam »

Parmi ses neuf anciens devenus Compagnons de la Libération figure le Maréchal Pierre Koenig.

Pierre Castillon,
vice-président de l'ANCGVM